DOSSIER PRESSE

Une association au cœur de la santé des français

La santé bucco-dentaire : l'urgence d'une prise de conscience collective

40% des Français ne se rendent pas chez le dentiste

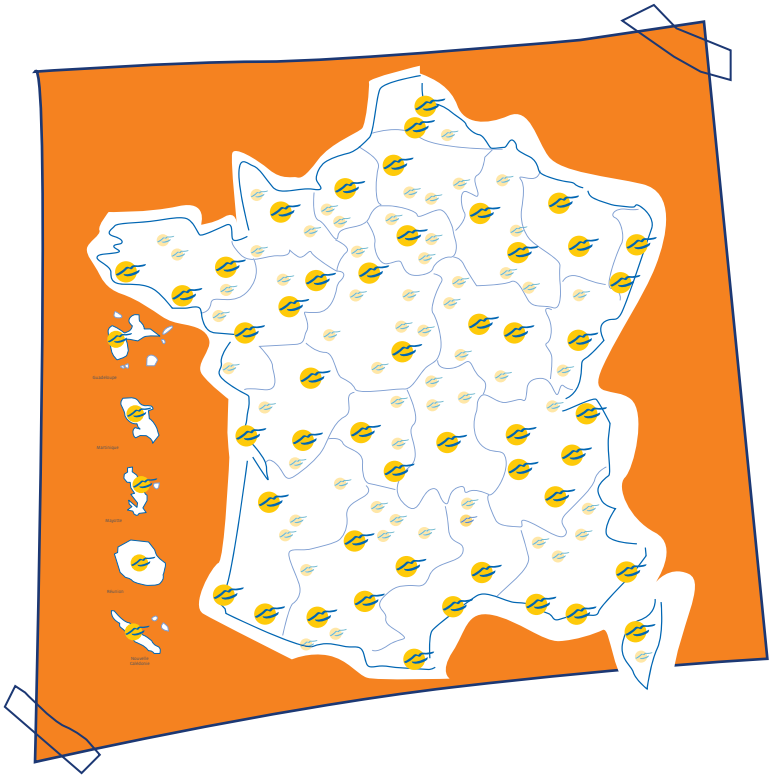
Pas de bonne santé sans santé dentaire

ufsbd
UNION FRANÇAISE POUR LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE
www.ufsbd.fr

CENTRE COLLABORATEUR DE L'**OMS**
pour le développement de nouveaux concepts d'éducation et de Pratiques Bucco-Dentaires

7 rue Mariotte, 75017 Paris - Tél. : 01 44 90 72 80 - www.ufsbd.fr - ufsbd@ufsbd.fr

QUI SOMMES-NOUS ?



L'UFSBD est structurée en un réseau d'associations départementales et régionales, coordonné par une gouvernance nationale reconnue par les instances de santé publique.

L'UFSBD (Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire), association loi de 1901, est l'organisme de la profession dentaire au service de la santé des Français.

Agissant auprès des pouvoirs publics pour initier et faire évoluer les politiques de santé publique, l'UFSBD est aussi un acteur de terrain. Pour elle, la santé bucco-dentaire est une condition de la santé globale, non seulement physique, mais aussi psycho-sociale. L'Union est engagée sur de multiples terrains via des programmes d'actions qui abordent de nombreux thèmes et ciblent les populations les plus sensibles : enfants, femmes enceintes, personnes handicapées et/ou en situation d'exclusion, résidents des EHPAD...

Elle est animée par le réseau de ses praticiens adhérents qui ont à coeur de mener des actions de sensibilisation collective, d'éducation individuelle, de dépistage et s'appuie sur des partenariats éthiques qui permettent d'intégrer la santé bucco-dentaire dans la vie quotidienne des Français.

PLUS DE 50 ANS DE PRÉVENTION SANTÉ

ufsbd
UNION FRANÇAISE POUR LA SANTE BUCCO-DENTAIRE
www.ufsbd.fr

Depuis 1966, toujours plus de prévention - de proximité - de sourires

UNE AMÉLIORATION DE LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE DES FRANÇAIS DEPUIS 50 ANS

+ de **20 millions de personnes sensibilisées** à la santé bucco-dentaire depuis 1966

Réduction par 3 du nombre d'enfants avec des dents cariées, obturées ou absentes depuis 1987

50% des enfants de **moins de 12 ans** sont indemnes de caries

6 Français sur **10** se sont rendus chez le dentiste sur les 12 derniers mois

81% des patients ont une très bonne opinion de la qualité des soins prodigués par leur chirurgien-dentiste

UNE SITUATION QUI RESTE PRÉOCCUPANTE

58% des Français qui se sont rendus en cabinet dentaire les 12 derniers mois l'ont fait pour une urgence

47% des Français pensent qu'il faut moins de **1 minute pour se brosser les dents** *(en dessous du temps recommandé pour un brossage efficace)*

L'Assurance Maladie se désengage du financement de la prévention en milieu scolaire en 2015 : seulement 25 000 enfants sensibilisés au lieu de 300 000 par an

À 5 ans, 4% des enfants de cadres ont au moins une carie non soignée contre **23% pour les enfants d'ouvriers**

75% des résidents en EHPAD présentent **un état de santé bucco-dentaire délabré**

LES ACTIONS DE PRÉVENTION DE L'UFSBD

EN CHIFFRES MOYENS /AN

***+ de 1 000 journées d'intervention** à l'école*

***+ de 260 journées d'actions** de formation et d'intervention en EHPAD*

+ de 50 interventions** dans les centres pour personnes en situation de **handicap

45 interventions** dans les centres pour personnes en situation de **précarité

***180 séances éducatives** auprès des apprentis dans les centres de formation*

+ de 4 500 apprentis sensibilisés** et **4 050 dépistés

***174 sessions de formation** avec 1 380 participants*

***1 colloque** de santé publique*

***1 séance scientifique** au congrès de l'ADF*

***4 numéros** du magazine **Pratiques Dentaires** adressés aux 38 000 chirurgiens-dentistes installés*

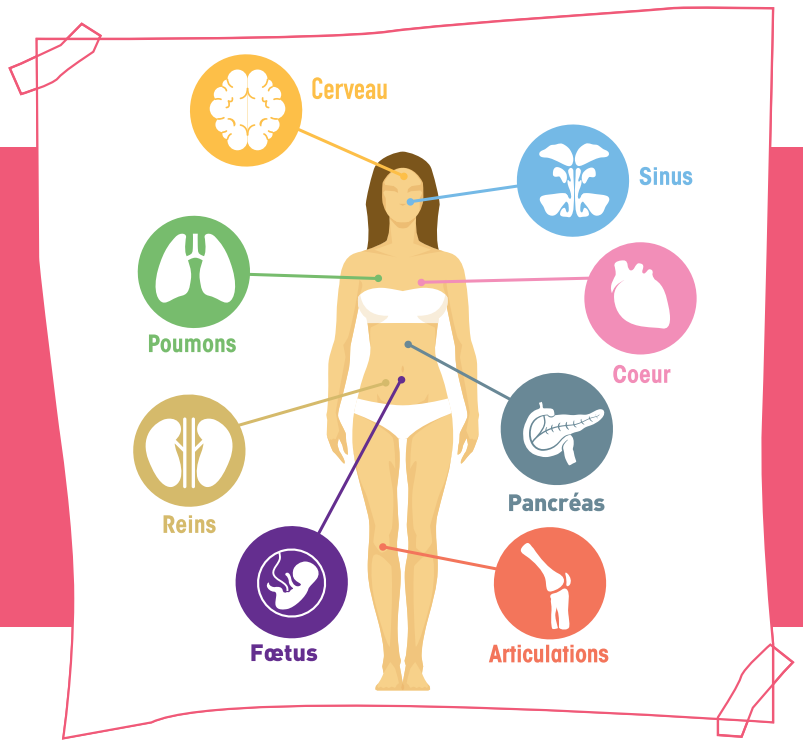
***+ de 50 partenariats** institutionnels, ONG, entreprises, industriels de l'hygiène bucco-dentaire, de la filière dentaire et agroalimentaire*

Sources : Etudes UFSBD Février 2004 - Mai 2013 - Novembre 2013

LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE AU CŒUR DE LA SANTÉ ET DE LA SOCIÉTÉ

Il est difficile de parler de santé sans évoquer la santé bucco-dentaire. Elle constitue un miroir de l'état de santé général de chacun. Certaines maladies générales favorisent l'apparition, la progression ou la gravité de maladies bucco-dentaires (diabète, cancers…). Inversement, certaines maladies bucco-dentaires peuvent avoir des conséquences sur la santé globale (pathologies cardio-vasculaires, accouchements précoces...).

La prévention de la santé bucco-dentaire, qui souffre d'un manque de considération, est un élément crucial pour l'amélioration de la santé de chacun.



QUELQUES CHIFFRES CLEFS

80%

de la population mondiale a ou aura une carie dans sa vie. *(OMS)*

6ème

Les maladies parodontales sont le 6ème risque de complication du diabète. (*HAS - oct. 2014)*

73%

des Français ignorent que l'érosion dentaire est irréversible. *(IFOP GSK 2013)*

2,2

brosses à dents par an et par habitant alors que 4 sont préconisées. *(IFOP 2012)*

50%

des élèves de CM2 qui boivent des boissons sucrées ont des caries. *(DREES 2013)*

50%

des adolescents assurent un brossage correct des dents 2 fois par jour, le brossage du soir est plus fréquent que celui du matin. A partir de 13 ans, les habitudes s'inversent et celui du matin devient prépondérant. *(IPSOS 2013)*

13%

des Français ont peur de se rendre chez le dentiste. *(IPSOS 2012)*

56 secondes

Le temps moyen de brossage des Français est de 56 secondes alors que l'UFSBD recommande 2 brossages de 2 mn par jour (matin et soir). *(IFOP 2012)*

50%

La parodontite touche environ 50% des adultes dans les pays industrialisés. *(UFSBD 2003)*

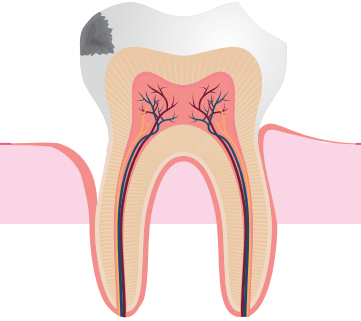
LES PATHOLOGIES BUCCO-DENTAIRES : QUELQUES NOTIONS...

CARIE

La carie dentaire est un problème majeur de santé publique, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) la classe parmi les 10 maladies chroniques de l'homme les plus communes : elle touche tout autant les dents de lait que les dents définitives et donc aussi bien l'adulte que l'enfant.

ÉROSION

Un Français sur 5 est touché par l'érosion de l'émail. En plus de modifier l'esthétique des dents, ce trouble peut à long terme provoquer une hypersensibilité et des douleurs similaires à celles causées par des caries. L'érosion dentaire correspond à la perte d'émail, cette couche dure qui recouvre nos dents. Or, l'émail ne sert pas seulement à donner aux dents leur blancheur et leur brillance. Il assure aussi leur capacité à couper et à broyer les aliments.



MALADIE PARODONTALE

Les maladies parodontales sont des atteintes des tissus de soutien de la dent. On parle de maladie parodontale lorsque la gencive, le ligament alvéolo-dentaire et/ou l'os entourant la dent sont atteints par une inflammation ou une infection. La gencive est le tissu mou de couleur rose qui entoure les dents. Lorsqu'elle subit une agression (infection, présence de tartre, ...) la « gingivite » s'installe. La gingivite est le premier stade des maladies parodontales et correspond à une inflammation de la gencive, qui gonfle, devient rouge foncé et saigne au moindre contact. Fréquente, la gingivite est souvent localisée entre deux dents. Elle peut s'étendre et même se généraliser. Avec un traitement cette pathologie est réversible sans séquelle. Sans traitement cette maladie évolue vers un déchaussement des dents, appelé « parodontite », avec une perte irréversible de tissus autour des dents, pouvant à terme provoquer la perte des dents.

ADOPTER LES BONS GESTES AU QUOTIDIEN

Les maladies carieuses et parodontales sont pourtant, des maladies liées en grande partie à un comportement individuel inadéquat, face à sa santé bucco-dentaire, car non ou mal acquis.

La connaissance des bonnes règles d'hygiène est trop souvent imaginée comme évidente et acquise par tous, à tort… et reste cependant le meilleur levier pour lutter contre la carie et la maladie parodontale.

LES RECOMMANDATIONS DE L'UFSBD POUR UNE BONNE SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

- **2 brossages** par jour **matin** et **soir** pendant **2 minutes**
- L'utilisation d'un **dentifrice fluoré**
- L'utilisation du **fil dentaire** ou de **brossettes** chaque **soir**
- Une visite au moins **1 fois par an** chez le **dentiste**, et ce dès l'âge de 1 an
- Une **alimentation variée** et **équilibrée**

ET EN COMPLÉMENT

- La mastication d'un **chewing-gum sans sucres** après chaque prise alimentaire
- Le **bain de bouche** comme complément d'hygiène

www.ufsbd.fr ufsbd

UN ÉTAT DES LIEUX DE LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE PRÉOCCUPANT

LE MANQUE D'INFORMATION ENGENDRE DES COMPORTEMENTS À RISQUE

Même si, grâce à la prévention, les Français ont globalement amélioré leur hygiène bucco-dentaire, des comportements à risque et le manque général d'information (alimentation, brossage, modes de vie…) demeurent et contribuent à la détérioration de la santé. Ce manque d'information des Français, conséquence directe de la baisse des moyens accordés à la prévention, a des répercussions sur les comportements : alors qu'il faut 2 minutes matin et soir pour un brossage efficace, près d'un Français sur deux (47%) pense que se brosser les dents peut se faire en moins de temps.

LA CONSULTATION DE PRÉVENTION EN CABINET DENTAIRE N'EST PAS ENCORE UN RÉFLEXE

Même si les Français (81%) ont une très bonne opinion de la qualité des soins prodigués par leur chirurgien-dentiste[(1)], ils les consultent souvent trop tardivement, lorsque la situation nécessite une intervention lourde. Plus de la moitié des patients ayant consulté les 12 derniers mois l'ont fait pour un motif d'urgence : les consultations de prévention régulières restent minoritaires chez les Français et particulièrement chez les plus jeunes (61% des jeunes de 15 ans n'ont pas fait leur examen de prévention). Une fois de plus, la question de la prévention en cabinet est centrale et permet d'éviter, à travers un suivi régulier et adapté, les interventions plus coûteuses, de type prothétiques, peu prises en charge par le système de santé, laissant malgré tout des séquelles et un reste à charge souvent important pour les patients.

LES INÉGALITÉS SOCIALES, FREIN À L'ACCÈS À LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

Malgré le système de santé protecteur qui existe en France, les inégalités d'accès aux soins restent une réalité. Ces inégalités touchent particulièrement les milieux populaires et socialement fragilisés pour lesquels l'accès à la santé bucco-dentaire est entravé : à 6 ans, 70% des enfants d'ouvriers sont indemnes de carie contre 90% des enfants de cadres. Ces difficultés d'accès aux soins dentaires sont la conséquence directe du manque d'information des plus vulnérables, qui laisse place aux idées reçues sur la santé bucco-dentaire : la carie est ressentie comme une fatalité, les bases de l'hygiène bucco-dentaire sont souvent méconnues, et les consultations dentaires sont perçues comme chères et considérées comme des dépenses non prioritaires et ce, malgré le remboursement par l'Assurance Maladie des soins conservateurs.

(1) Enquête IFOP – ENPS 2013 - (2) Etude DRESS 2013

UNE SOLUTION : LA PRÉVENTION

CONTINUER À FAIRE ÉVOLUER LES COMPORTEMENTS À TRAVERS LA PRÉVENTION

Si depuis 1966, l'UFSBD a contribué à l'amélioration de la santé des Français, l'enjeu aujourd'hui est double : continuer à faire évoluer les comportements avec une prévention ciblée et faire venir en cabinet dentaire les 40% de Français qui ne se rendent pas chez le dentiste. Pour cela, l'UFSBD s'appuie sur des actions nationales (journée mondiale pour la santé bucco-dentaire, journée sans tabac, campagnes d'informations nationales…), et des actions de prévention de proximité (dans et en dehors des cabinets dentaires) qui permettent de transmettre des recommandations pédagogiques adaptées à chaque étapes de la vie (nouveaux-nés, enfants, femmes enceintes, seniors, personnes atteintes du diabète ou en situation de handicap…). Pour anticiper les évolutions et appréhender l'état de santé des Français, l'UFSBD s'appuie sur les informations de terrain remontées par son réseau de 15 000 chirurgiens-dentistes. L'Union accompagne également les Français au quotidien dans la compréhension des enjeux bucco-dentaires et pour qu'ils deviennent acteurs de leur santé (information auprès des chirurgiens-dentistes, sur le web, documentation en cabinets dentaires, prises de parole publiques et médiatiques…).

FÉDÉRER LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ, MÉDICO-SOCIAUX ET LES PARTENAIRES AUTOUR DE LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

Parce qu'il n'y a pas de bonne santé sans santé bucco-dentaire, l'UFSBD entend rassembler au-delà de la profession dentaire et créer des synergies avec l'ensemble des professionnels de santé. Elle construit ses actions de prévention, comme son approche clinique, en s'associant à des spécialistes (pédiatres, nutritionnistes, cancérologues…) et à des professionnels médico-sociaux. L'intérêt est de s'enrichir et de donner à la « discipline bucco-dentaire » sa véritable place dans le système de santé. Pour être plus proche des Français et les sensibiliser, l'UFSBD organise avec ses partenaires privés et publics (fédérations professionnelles, organismes paritaires et mutualistes, ONG…) des programmes de prévention qui vont au-delà de la sphère bucco-dentaire : le bien vieillir, le handicap, les populations fragilisées, le diabète, et le tabac.

MOBILISER LES DÉCIDEURS ET POUVOIRS PUBLICS

A l'heure où les pouvoirs publics cherchent des solutions pour répondre aux enjeux de santé publique tout en réduisant les dépenses de santé, le rôle de l'UFSBD est de faire de la prévention bucco-dentaire une priorité. Aujourd'hui, la santé bucco-dentaire est confrontée à un paradoxe : alors que la consommation de soins dentaires ne cesse d'augmenter (10,6 milliards en 2013), les dépenses de prévention restent déséquilibrées et non réparties efficacement. Pour le maintien en bonne santé de tous et pour garantir la viabilité de notre système de santé, l'UFSBD demande aux autorités de s'engager réellement et à travers des mesures concrètes pour promouvoir l'éducation à la santé et la prévention sur les lieux de vie, la prise en charge la plus précoce possible par le chirurgien-dentiste dès le plus jeune âge et tout au long de la vie, et d'intégrer les chirurgiens-dentistes dans la réflexion et la mise en place de parcours santé pour toute la population.

L'UFSBD AU CŒUR DE LA SANTÉ DE CHACUN

UNE PRÉVENTION À RÉINVENTER ET À PERSONNALISER TOUT AU LONG DE LA VIE

En matière de santé bucco-dentaire, les messages de prévention et d'éducation à la santé relèvent principalement de l'acquisition de bons comportements d'hygiène individuelle, afin de prévenir les maladies carieuses, les maladies parodontales et les maladies érosives.

C'est le rôle que s'est donné l'UFSBD, qui, depuis 1966, œuvre pour que chacun, dès le plus jeune âge, par le biais de la prévention de proximité, conserve et adapte les bons comportements selon son âge et sa situation de santé.

La prévention en milieu scolaire, mise en œuvre depuis les années 1960 par les chirurgiens-dentistes de l'UFSBD (mesures d'accompagnement du Programme M'T Dents depuis 2007), a démontré les vertus de l'éducation à la santé et de la sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire personnalisée et sur les lieux de vie : où le public ciblé y est plus réceptif et les messages dispensés réellement adaptés à la situation bucco-dentaire.

Pourtant l'éducation à la santé bucco-dentaire ne s'arrête pas à l'adolescence : érosion dentaire des jeunes adultes, maladies parodontales, prévention de la perte d'autonomie ou accompagnement médico-social des personnes âgées dépendantes... Tous les âges et modes de vie nécessitent une prévention et une hygiène bucco-dentaire adaptées.

Cette prévention ciblée, déjà expérimentée par l'UFSBD dans les centres d'accueil pour personnes en situation de précarité, dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, pour personnes en situation de handicap ou encore dans les centres de formation pour apprentis (de professions à risque, comme les CFA de boulangerie-pâtisserie mais également auprès des apprentis du BTP), s'est avérée efficace.

Elle devrait être élargie, et pensée dans le cadre d'un parcours de santé individuel, pour toute la population en tenant compte de l'âge, de l'état de santé, du parcours et du mode de vie de chacun.

ufsbd
UNION FRANÇAISE POUR LA SANTE BUCCO-DENTAIRE

PROPOSITIONS DE L'UFSBD POUR LES POLITIQUES DE PRÉVENTION GRAND PUBLIC

- Envisager des programmes de prévention primaire à d'autres âges et d'autres situations de santé que la jeunesse et l'adolescence
- Intégrer une visite chez le chirurgien-dentiste tous les ans et cela dès l'âge de 1 an dans le parcours santé de toute la population

Hugo, nouveau-né

HUGO, VIENT DE NAÎTRE

Environ 800 000 bébés naissent en France chaque année. Hugo est l'un d'eux. Parce-qu'il a poussé son premier cri dans un pays développé, doté de bonnes infrastructures de santé, Hugo a statistiquement près de 80 années de vie devant lui. Pour le moment, il n'a pas encore de dents. Mais elles vont compter pour l'avenir de sa santé…

QUE RISQUE HUGO DANS LES 10 ANS QUI VIENNENT ?

Actuellement, le facteur déterminant pour l'avenir de la santé bucco-dentaire d'Hugo est… le métier et le niveau d'éducation et d'information de ses parents. Plus ce niveau est faible, plus les risques pour Hugo d'avoir des problèmes dentaires sont élevés.

En effet, la catégorie socio-professionnelle des parents conditionne de façon déterminante la santé bucco-dentaire des enfants.

Ainsi, un rapport de la DREES précise qu'à 6 ans, les enfants d'ouvriers sont en moyenne près de quatre fois plus nombreux que les enfants de cadres à déjà avoir eu une carie.

Sébastien, papa d'Hugo :

« Pourquoi emmener Hugo voir un dentiste alors qu'il n'a pas encore de dent ? »

Le chirurgien-dentiste de Sébastien : « Parce-qu'elles vont bientôt arriver ! Cette première visite me permettra de rencontrer votre enfant, le familiariser avec mon cabinet et de vous expliquer les bons gestes et les habitudes à prendre pour garder ses dents saines. Vous serez prêt quand elles arriveront. »

SON SOURIRE DANS 10 ANS, LES RECOMMANDATIONS DE L'UFSBD

CE QUI DOIT CHANGER

Parce qu'ils en supporteront toute leur vie les conséquences, Hugo et les enfants de son âge ne doivent plus subir, dès l'enfance, les inégalités socio-économiques de santé. Dès son plus jeune âge, les parents d'Hugo ont un rôle essentiel à jouer pour son hygiène bucco-dentaire et l'acquisition des bons comportements quotidiens.

SI LES PRÉCONISATIONS DE L'UFSBD SONT SUIVIES…

- Hugo aura consulté le dentiste dès l'apparition de ses premières dents ! C'est important car les caries n'attendent pas les dents définitives pour se développer.

  Ainsi, lors de ce premier rendez-vous, le chirurgien-dentiste aura transmis aux jeunes parents les principales techniques d'hygiène bucco-dentaire pour un nourrisson, ainsi que des recommandations portant sur l'alimentation. Il permettra ainsi d'éviter, par exemple, la carie du biberon : la désastreuse conséquence de l'exposition longue et répétée aux boissons sucrées (dont le lait infantile).
- Comme tous les enfants jusqu'à 18 ans, le parcours de santé d'Hugo passe par 5 consultations bucco-dentaires du programme M'T Dents (à 6, 9, 12, 15 et 18 ans) : elles sont devenues des rendez-vous incontournables de santé pour toute sa génération. L'UFSBD préconise que ce programme soit élargi dès l'âge de trois ans. A l'école aussi, terrain de prévention et de sensibilisation privilégié, il aura rencontré un chirurgien-dentiste qui lui aura expliqué toutes les règles d'hygiène bucco-dentaire, dont la bonne méthode de brossage et les principes de base d'une alimentation saine et équilibrée. L'UFSBD demande que soient multipliées ces séances de sensibilisation en milieu scolaire. Elle propose aussi de faciliter la rencontre entre le chirurgien-dentiste et l'enfant, par un dépistage individuel en présence des parents, surtout si l'enfant n'est pas pris en charge par un dentiste de famille.

  Et aussi…
- Grâce à son dentifrice et peut-être l'eau du robinet, ou encore une supplémentation, Hugo bénéficiera des effets préventifs du fluor face aux caries.

  La mise en place d'un groupe de travail scientifique à la Haute Autorité de Santé sur les usages du fluor aura permis :

  > de rendre lisibles les recommandations sur la teneur en fluor des dentifrices

  > d'arbitrer sur les conditions de fluoration de l'eau

  > de réfléchir à l'introduction de dispositifs de supplémentation fluorée.

Sandrine

SANDRINE, 35 ANS

Sandrine se sent en pleine forme. Avec une vie personnelle et professionnelle bien remplie, elle a bien d'autres projets en tête que de consulter un dentiste. D'ailleurs, elle n'est pas la seule : entre le moment où les jeunes gens quittent le giron familial et celui où ils ont des enfants, sa génération déserte les professionnels de santé, notamment les spécialistes. Ses dents risquent d'en payer le prix fort…

QUE RISQUE SANDRINE DANS LES 10 ANS QUI VIENNENT ?

Sandrine est dans l'âge paradoxal, où l'on se sent en pleine santé sans pour autant l'être vraiment si l'on s'arrête sur sa bouche… Ainsi, les maladies gingivales peuvent se développer dès 30 ans.

1 adulte sur 2 de plus de 35 ans présente des signes cliniques de parodontite[1]. Quand elle mange une glace, Sandrine ne perçoit pas que sa saveur : sa sensibilité dentaire au froid est devenue importante. C'est un signe d'érosion dentaire.

L'érosion dentaire, qui touche 1 jeune adulte sur 3[2], est provoquée par une trop grande consommation de produits acides ou par un brossage traumatique : horizontal, et non vertical ou en rouleau comme le recommandent les chirurgiens-dentistes. Pour Sandrine, comme pour tous les adultes, jeunes et moins jeunes, plusieurs facteurs risquent de fragiliser progressivement la santé bucco-dentaire et de détériorer la santé globale, comme le tabagisme, une alimentation déséquilibrée, le grignotage, la consommation d'alcool, une mauvaise hygiène bucco-dentaire ou le stress au travail…

Sandrine :

« Je suis en bonne santé, je n'ai pas mal aux dents, pourquoi aller voir un dentiste ? »

Le chirurgien-dentiste de Sandrine :

« C'est important de venir tous les ans car la maladie parodontale, qui touche les tissus de soutien des dents, n'est absolument pas douloureuse et ne débute que par un très léger saignement des gencives.

Bonne nouvelle : Sandrine est enceinte !

Moins bonne nouvelle, les modifications hormonales ont tendance à fragiliser ses gencives qui vont saigner fréquemment. De plus, les effets des changements métaboliques liés à sa grossesse (vomissements, changements d'habitudes alimentaires…) renforcent le risque carieux.

Grâce aux propositions de l'UFSBD, Sandrine peut d'ores et déjà bénéficier d'**une consultation chez le chirurgien-dentiste dans le cadre du parcours de santé de la femme enceinte, au 4e mois de grossesse pris en charge par l'Assurance Maladie.**

ufsbd

(1) Étude UFSBD et CETAF, Fév. 2005 - (2) Étude ESCARCEL, août 2013

SON SOURIRE DANS 10 ANS, LES RECOMMANDATIONS DE L'UFSBD

CE QUI DOIT CHANGER

Les adultes, et notamment les jeunes actifs, ne doivent pas être oubliés par les actions de prévention. C'est le moment où leur capital dentaire est menacé par les maladies parodontales sans qu'ils s'en rendent réellement compte.

SI LES PRÉCONISATIONS DE L'UFSBD SONT SUIVIES...

- Sandrine atteindra ses 45 ans avec un risque fortement réduit de développer une maladie parodontale conduisant à un édentement. En effet, elle aura bénéficié d'un **examen bucco-dentaire pris en charge par l'Assurance Maladie à 35 ans**. Ce rendez-vous aura permis notamment le dépistage précoce des maladies gingivales, des faiblesses des tissus de soutien des dents, et donc la possibilité d'y remédier ou de les prévenir, par des soins ou de simples gestes quotidiens d'hygiène adaptés.
- A son travail, Sandrine aura assisté à un atelier de prévention, où elle aura appris à éviter à ses dents les risques liés à son mode de vie très actif, sédentaire, et éventuellement, stressant. **Les actions de sensibilisation et de prévention sur le lieu de travail** que l'UFSBD propose de rendre obligatoires dans les contrats collectifs de couverture complémentaire, permettront d'installer la prévention au plus près des personnes et de prévenir les conséquences des modes de vie et du stress sur la santé bucco-dentaire.
- Si Sandrine est fumeuse, il lui sera préconisé par son médecin traitant ou par tout autre professionnel de santé de **consulter chaque année son chirurgien-dentiste pour un dépistage du cancer de la cavité buccale. Son chirurgien-dentiste pourra également la conseiller et l'accompagner dans son sevrage tabagique**, éventuellement par l'intermédiaire de substituts nicotiniques pris en charge par l'Assurance Maladie, et la guider ainsi vers l'arrêt du tabac.

Philippe

PHILIPPE, 55 ANS

Philippe est un quinquagénaire dynamique. A 55 ans, il ne faut pas lui parler de retraite… Philippe a des prothèses fixées notamment 2 couronnes et un bridge. Il se sent encore très jeune et veut profiter le plus longtemps possible des plaisirs de la vie. Les dix années qui viennent sont cruciales pour qu'il aborde l'âge de la retraite en bonne santé, en continuant à mordre la vie à pleines dents.

QUE RISQUE PHILIPPE DANS LES 10 ANS QUI VIENNENT ?

Même s'il n'aime pas l'expression, Philippe doit à présent penser à « bien vieillir » car plusieurs pathologies touchent fréquemment sa génération.

Les maladies parodontales, peuvent affecter non seulement ses dents, menacées de chute, mais aussi sa santé globale. Il doit assurer un suivi et une maintenance de ces couronnes et bridges pour éviter des inflammations gingivales, voire des infections. Philippe est aussi concerné par les maladies chroniques, notamment cardio-vasculaires et le diabète, qui peuvent avoir des conséquences importantes sur sa santé bucco-dentaire.

Philippe :

« Moi, j'ai des dents en bonne santé, je le sais car je vais régulièrement voir mon dentiste.

C'est vrai, j'ai les gencives qui saignent un peu… mais c'est normal, non ? »

Le chirurgien-dentiste de Philippe :

« Détrompez-vous. Les dents sont importantes, mais les gencives aussi ! Vous avez sans doute besoin de me revoir pour vérifier l'état de vos gencives et la manière dont vous vous brossez les dents. »

SON SOURIRE DANS 10 ANS, LES RECOMMANDATIONS DE L'UFSBD

CE QUI DOIT CHANGER

La santé bucco-dentaire doit être pleinement intégrée aux mesures en faveur du « bien vieillir », pour permettre aux Français d'aborder la retraite sereinement, et profiter des années gagnées grâce à l'allongement spectaculaire de l'espérance de vie depuis le milieu du XX^{ème} siècle.

SI LES PRÉCONISATIONS DE L'UFSBD SONT SUIVIES...

- Quand Philippe fêtera ses 65 ans il aura acquis tous ses trimestres de retraite : une deuxième vie pourra alors commencer en toute quiétude ! Il n'a pas de soucis bucco-dentaires particuliers : il pense à voir régulièrement son dentiste,depuis qu'à 55 ans, celui-ci lui a rappelé l'importance d'une visite annuelle.

  Pour la santé de Philippe et tous les seniors, l'**UFSBD préconise un examen bucco-dentaire pris en charge par l'Assurance Maladie à 55 ans. Cet examen permettra entre autres de faire le point sur la présence ou non de maladies gingivale ou parodontale.**

- Lorsqu'il était encore en activité, Philippe aura également bénéficié des **interventions de chirurgiensdentistes sur son lieu de travail, dans le cadre de la couverture complémentaire collective de son entreprise.**

« Tous les seniors doivent avoir accès à la santé dentaire. C'est pourquoi nous recommandons la formalisation d'un parcours de santé bucco-dentaire pour le « bien vieillir » avec des consultations de dépistage et de prévention chez le chirurgien-dentiste à 65, 70 et 75 ans. »

Bruno

BRUNO, ATTEINT D'UN DIABÈTE DE TYPE 2

Au début, quand il a appris qu'il était diabétique, Bruno s'est beaucoup inquiété. Puis il a appris à vivre avec sa maladie, à « faire avec », comme il dit. Bruno connaît d'autres personnes qui ont développé la même pathologie… Plus de 4% des Français âgés en moyenne de 65 ans en souffrent, dont 95% d'un diabète de type 2, généralement lié au mode de vie. Comme eux, Bruno doit veiller chaque jour sur sa propre santé. Et aussi faire particulièrement attention à ses dents…

QUE RISQUE BRUNO DANS LES 10 ANS QUI VIENNENT ?

Bruno a appris à mesurer sa glycémie, faire ses injections d'insuline… Bref, il gère lui-même sa maladie chronique, sous le contrôle de son médecin. Mais il ne sait pas que son diabète peut avoir des conséquences sur ses dents. Il ignore que les interrelations de cette pathologie avec la santé bucco-dentaire sont importantes et exigent un suivi régulier.

En effet, les infections des gencives et des tissus de soutien des dents (maladies parodontales) peuvent aggraver le diabète. Et à l'inverse, le diabète mal contrôlé peut provoquer des infections et des caries. Si les soins dentaires de Bruno sont pris en charge à 100% par l'Assurance Maladie obligatoire, rien ne l'incite à rendre visite à son chirurgien-dentiste deux fois par an, et jamais personne, lors de son programme d'éducation thérapeutique, ne lui a dit de le faire, ni pourquoi c'était important.

Bruno :

« Là, j'ai un abcès dentaire qui me fait vraiment très mal, je vais aller voir mon dentiste, j'espère qu'il va pouvoir faire quelque chose. »

Le chirurgien-dentiste de Bruno :

« C'est bien entendu mon rôle d'intervenir en urgence pour vous soulager. Mais comme vous êtes diabétique, le mieux serait que je vous vois tous les 6 mois pour prévenir ce type de problème et vous éviter la perte successive de vos dents. »

SON SOURIRE DANS 10 ANS, LES RECOMMANDATIONS DE L'UFSBD

CE QUI DOIT CHANGER

Les dispositifs actuels visent à rendre Bruno, et toutes les personnes atteintes d'une maladie chronique, acteurs de leur propre santé en lien avec les soignants, grâce à une éducation et un suivi personnalisé. Or le volet bucco-dentaire, le plus souvent indissociable de ces pathologies, est le grand oublié de ces dispositifs. Intégré, il permettrait de limiter les facteurs d'aggravation de ces pathologies et la survenue de problèmes annexes.

SI LES PRÉCONISATIONS DE L'UFSBD SONT SUIVIES...

- Bruno a intégré sa santé dentaire dans la gestion de son diabète. **Deux fois par an, il s'assure que les effets de sa maladie sur son parodonte sont contrôlés lors de son rendez-vous avec son chirurgien-dentiste, pris en charge dans le cadre de l'ALD (Affection Longue Durée).** Il veille aussi à sa bonne santé dentaire. Ainsi, il savoure mieux une alimentation variée et équilibrée… ce qui contribue à la stabilité de son diabète : c'est un cercle vertueux !
- **L'hygiène bucco-dentaire est pleinement intégrée au programme d'Education Thérapeutique de Bruno, et son chirurgien-dentiste est impliqué dans le suivi de son protocole de soins,** aux côtés de son médecin diabétologue et des autres professionnels de santé concernés.

« Tous les diabétiques devraient être au courant des interrelations entre santé bucco-dentaire et diabète. C'est pourquoi nous souhaitons développer une communication ciblée pour que tous les diabétiques soient en mesure d'améliorer leur qualité de vie.»

Madeleine

MADELEINE, 75 ANS

Grand-mère épanouie, Madeleine pense que la vie lui réserve encore bien des plaisirs, et pour de longues années… Ses couronnes ne lui posent pas de problèmes, pas plus que sa santé pour le moment. Elle veut bien vieillir, sans perdre son autonomie ni souffrir des maux de l'âge. C'est une optimiste, Madeleine. Mais ce sujet l'inquiète tout de même un peu, pour elle, comme pour ses proches.

QUE RISQUE MADELEINE DANS LES 10 ANS QUI VIENNENT ?

Une mauvaise santé bucco-dentaire accélère la dégradation de la santé de la personne âgée, la fragilise et la conduit vers la dépendance. Chez les seniors, son déclin fait disparaître le plaisir alimentaire et altère la parole, dégradant l'estime de soi indispensable à la socialisation.

Si Madeleine voit régulièrement son médecin et des spécialistes pour ses différents problèmes de santé, il est probable qu'elle fréquente moins régulièrement le cabinet de son dentiste. Pourtant, les interrelations entre santé bucco-dentaire et certaines pathologies globales (cardio-vasculaires, diabète…) nécessitent un suivi régulier.

Madeleine :

« Je vais voir mon médecin très souvent, il me donne toujours de bons conseils, il m'a envoyé chez des spécialistes comme le kiné…

Mais il ne m'a jamais parlé du dentiste ! »

Le chirurgien-dentiste de Madeleine :

« S'il ne vous l'a pas recommandé, c'est qu'il suppose que vous y allez régulièrement. Car en effet, une visite annuelle s'impose. N'attendez pas que votre médecin vous en parle ou d'avoir mal pour venir me voir. »

SON SOURIRE DANS 10 ANS, LES RECOMMANDATIONS DE L'UFSBD

CE QUI DOIT CHANGER

La santé bucco-dentaire des seniors est un facteur essentiel d'autonomie. Sa dégradation ne doit plus être considérée comme inévitable mais comme un déclencheur potentiel de dépendance et pathologies graves, qui doit être évitée par des mesures de contrôle et de dépistage.

SI LES PRÉCONISATIONS DE L'UFSBD SONT SUIVIES...

- Vivant à son domicile, Madeleine, 85 ans, aura une vie de famille et de voisinage toujours bien remplie. Attentive à sa santé, elle qui pense que « mieux vaut prévenir que guérir », aura bénéficié **chaque année depuis ses 75 ans d'un examen bucco-dentaire de dépistage et de contrôle**, lui permettant notamment d'adapter son hygiène bucco-dentaire et son alimentation à sa condition physique.

- Pour Madeleine, comme pour toutes les personnes âgées de plus de 85 ans ou en difficulté motrice, il existera des **dispositifs d'incitation à la consultation chez le chirurgien-dentiste** qui lui permettront de préserver plus longtemps son autonomie. La plupart du temps, c'est même le médecin généraliste de Madeleine qui l'aura incitée à prendre rendez-vous chez son chirurgien-dentiste.

- Quand Madeleine ne pourra plus se déplacer seule, un **dispositif, pris en charge par l'Assurance Maladie, facilitera son transport vers le cabinet dentaire.**

« Nous préconisons que cet examen annuel soit intégré aux parcours de santé des personnes âgées en risque de perte d'autonomie (PAERPA) en ce moment expérimentés par le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales dans plusieurs collectivités locales de 8 régions de France. »

ufsbd

PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES OU EN PERTE D'AUTONOMIE

Aujourd'hui près d'un quart de la population est âgé de plus de 60 ans et cette tendance devrait atteindre les 35% en 2035. Dans une société vieillissante l'éducation à l'hygiène bucco-dentaire est un facteur essentiel d'autonomie et un enjeu de société majeur. Une mauvaise santé bucco-dentaire accélère la dégradation de santé de la personne âgée, la fragilise et la conduit vers la dépendance.

La santé bucco-dentaire des pensionnaires des EHPAD est très préoccupante : 75% des résidents ont un état de santé bucco-dentaire dégradé qui ne leur permet pas de s'alimenter correctement et 66% d'entre eux présentent au moins une dent cariée ou à extraire. Une fois pensionnaire en EHPAD, l'accès aux soins dentaires est diminué (-25%) et 42% des pensionnaires ne bénéficient pas de consultation chez le chirurgien-dentiste depuis 5 ans.

Pour faire face à cette situation, l'UFSBD intervient chaque année auprès de plus de 250 EHPAD en France en sensibilisant les résidents et leurs proches à l'impact de la santé bucco-dentaire sur la qualité de vie, en proposant aux personnels soignants et aux aidants des programmes de formations et en mettant à disposition un guide à l'usage des établissements (publié en partenariat avec AGIRC-ARRCO)

Pour aller plus loin et mieux agir pour la santé bucco-dentaire des personnes âgées dépendantes, l'UFSBD demande aux autorité sanitaires de s'engager sur des actions durables : formation des aidants et des personnels paramédicaux en institution et à domicile, examen bucco-dentaire systématique à l'entrée en EHPAD et semestriel pour les résidents, éducation thérapeutique renforcée et adaptée en fonction de chaque situation (diabète, handicap, poly-pathologies…).

L'UFSBD AU COEUR DE LA VULNÉRABILITÉ

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

L'accès à la prévention pour les personnes en situation de handicap est une nécessité pour assurer la prise en charge des soins le plus en amont possible. Les actions de sensibilisation de l'UFSBD s'adressent aux personnes handicapées et à leur entourage (personnel encadrant, aidants, familles…) afin de faciliter l'acceptation des pratiques bucco-dentaires de prévention et les pérenniser. L'UFSBD ne s'est pas contentée de signer, en 2014, la Charte Jacob posant la santé comme un droit fondamental lors de la conférence nationale du handicap. Elle a été à l'initiative, d'une charte de mobilisation des chirurgiens-dentistes. Elle a, ainsi, organisé la réflexion et fédéré l'ensemble des représentants de la profession autour de 7 piliers pour améliorer la santé bucco-dentaire des personnes en situation de handicap.

Au-delà de l'engagement moral, l'UFSBD mène depuis de nombreuses années des actions de prévention sur leurs lieux de vie. Elle sensibilise les personnes en situation de handicap et procède à des dépistages réguliers en établissements de travailleurs handicapés ou en structures d'hébergement. L'UFSBD propose par ailleurs des formations du personnel médico-éducatif pour renforcer leur connaissance en matière bucco-dentaire sur les lieux de vie.

L'Union travaille en collaboration notamment avec des associations de patients et de famille pour engager les pouvoirs publics, via des solutions concrètes, sur les modalités de prise en charge des personnes en situation de handicap : généralisation de la formation des aidants, incitation à la consultation chez le chirurgien-dentiste une fois par an, prise en charge du transport vers le cabinet dentaire, mise en place d'un carnet de santé et d'accompagnement, sachant que la création d'un modificateur Handicap ainsi que l'inscription du MEOPA à la CCAM pour les soins aux personnes handicapés en cabinet ont déjà été obtenus, pour partie grace au lobbying de l'UFSBD..

PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ

Les personnes en situation de précarité sont souvent socialement vulnérables et leur état de santé n'est pas une priorité. Il est donc important d'anticiper la prévention et d'aller à leur rencontre en les sensibilisant à l'importance de la santé bucco-dentaire sur leurs lieux de vie (centres d'accueil, centres d'hébergement, associations) et en leur faisant comprendre qu'une bonne santé bucco-dentaire contribuera à l'estime de soi et à leur réinsertion sociale.

L'UFSBD a déjà mis en place de nombreux programmes d'action sur l'ensemble du territoire en partenariat avec des associations telles qu'Emmaüs Solidarités (sensibilisation des enfants et femmes enceintes en centre d'hébergement), le Secours Populaire (prévention au sein des antennes locales). Elle agit également directement auprès des seniors migrants résidant en foyers.

Pour aller plus loin l'UFSBD propose de systématiser les partenariats entre associations caritatives, associations de praticiens et collectivités locales et/ou financeurs privés, pour des actions de dépistage et de sensibilisation régulières en centres d'accueil et autres lieux de vie.

L'UFSBD rappelle que **« Personne, de nos jours, ne peut se déclarer en bonne santé, s'il n'est pas en bonne santé bucco-dentaire ».**

La santé bucco-dentaire est accessible à tous, dès lors que les bons comportements d'hygiène sont acquis dès le plus jeune âge et maintenus tout au long de la vie, et que la visite annuelle chez le dentiste est inscrite au coeur même du parcours santé de chacun.

Plus on renonce aux soins, plus on a besoin de soins, et ceux-ci deviennent alors de plus en plus onéreux, et sont de moins en moins bien remboursés…

L'UFSBD est convaincue, depuis sa création, que la clef pour sortir de ce cercle vicieux reste la Prévention : une prévention bien organisée, systématisée et partagée par tous.

Crédits photos : Shutterstock / Thinkstock

ufsbd
UNION FRANÇAISE POUR LA SANTE BUCCO-DENTAIRE

Votre dentiste complice de votre santé

7 rue Mariotte - 75017 Paris - Tél. : 01 44 90 72 80 - www.ufsbd.fr

@ufsbd

facebook.com/ufsbd.asso

YouTube

ufsbd
UNION FRANÇAISE POUR LA SANTE BUCCO-DENTAIRE

CENTRE COLLABORATEUR DE L'OMS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX CONCEPTS D'ÉDUCATION ET DE PRATIQUES BUCCO-DENTAIRES

5 IDÉES REÇUES À COMBATTRE

1ère idée reçue à combattre
Les soins dentaires coûtent cher

Les soins dentaires sont pris en charge à **100 %***

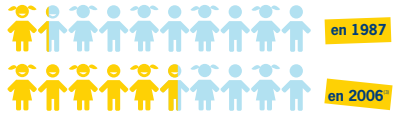
2ème idée reçue à combattre
Le dentiste fait mal

29 % des français ne vont pas chez le dentiste par peur

Maintenant la douleur est encadrée et prise en charge, pendant et après la visite au cabinet dentaire

3ème idée reçue à combattre
La carie dentaire est une fatalité

4 fois plus d'enfants indemnes de caries en 20 ans



4ème idée reçue à combattre
La santé de la bouche n'a aucun lien avec la santé générale

Les **Bactéries buccales** peuvent migrer par la voie sanguine dans tout l'organisme : le coeur, les sinus, les reins, les yeux, les articulations...

5ème idée reçue à combattre
Inutile de soigner les dents de lait car elles vont tomber

3x plus de risque d'avoir des caries sur des dents permanentes quand on a eu des caries sur des dents de lait